



**ALLOCUTION PRONONCÉE À L'OCCASION DU SOIXANTE-QUINZIÈME
ANNIVERSAIRE
DU CONSEIL INTERNATIONAL POUR LA SCIENCE (ICSU)**

par

Michel Jarraud

Secrétaire général

Organisation Météorologique Mondiale

(Paris, 4 juillet 2006)

Monsieur Bertrand Delanoë, Maire de Paris,

Monsieur Goverdhan Mehta, Président du ICSU,

Monsieur Thomas Rosswall, Directeur exécutif du ICSU,

Mesdames, Messieurs,

Au nom de l'Organisation météorologique mondiale (OMM) et de la communauté météorologique et hydrologique dans son ensemble, mais aussi à titre personnel, je voudrais remercier le Directeur exécutif du Conseil international pour la science (ICSU), M. Thomas Rosswall, de nous avoir aimablement invités à participer à la célébration, ce jour à Paris, du soixante-quinzième anniversaire du ICSU.

L'occasion est propice, et je voudrais faire part au ICSU et à sa communauté scientifique, par l'intermédiaire de son Président, M. Goverdhan Mehta, de la gratitude de l'OMM pour la collaboration qui s'est établie de longue date entre nos deux organisations en vue de concourir au bien-être de l'humanité. Il me semble d'ailleurs opportun de rappeler certaines étapes marquantes de cette coopération.

Je rappellerai en premier lieu que, du temps de l'Organisation météorologique internationale (OMI), la devancière de l'OMM, une coopération très active s'était déjà instaurée avec l'Association internationale de météorologie, qui avait été établie à Bruxelles en 1919 comme l'une des associations relevant de l'Union géodésique et géophysique internationale (UGGI). Comme vous le savez, cette association est devenue depuis l'Association internationale de météorologie et des sciences de l'atmosphère (AIMSA), qui est l'une des associations scientifiques relevant du ICSU.

Je pourrais aussi citer de nombreux autres exemples de coopération entre les deux organisations, notamment depuis qu'a été créé, en 1931, l'ancien Conseil international des unions scientifiques (ICSU) après fusion de l'Association internationale des académies et du Conseil international de la recherche. De plus, l'OMM a conclu des arrangements de travail officiels avec l'UGGI en 1954 et avec le ICSU en 1960.

L'OMM et le ICSU ont joué un rôle de premier plan dans la mise en œuvre de l'Année géophysique internationale (AGI) 1957/58. À la différence des années polaires précédentes, l'AGI comprenait un programme d'observation qui n'était pas limité aux régions polaires. Par

la suite, l'OMM a apporté son soutien à l'UGGI et au ICSU dans le cadre de la Coopération géophysique internationale (CGI) en 1959 et des Années internationales du Soleil calme (AISC) en 1964-1965.

Dans le même contexte, l'OMM et le ICSU coparrainent actuellement l'Année polaire internationale (API) 2007/08, une nouvelle initiative internationale pluridisciplinaire d'envergure qui permettra d'effectuer des observations et des travaux de recherche sur les régions polaires et leur interaction avec les autres régions. Je suis persuadé qu'à l'instar de l'AGI, l'API fera considérablement progresser notre compréhension scientifique de l'Arctique et de l'Antarctique, et notamment de leur influence déterminante sur le climat, les écosystèmes et nos sociétés.

En 1967, un accord officiel conclu entre l'OMM et le ICSU a jeté les bases du Programme de recherches sur l'atmosphère globale (GARP). Il s'est véritablement agi d'une entreprise de caractère planétaire, qui a consisté à la fois à concevoir des modèles théoriques des différents éléments de l'atmosphère et à procéder aux observations et aux études expérimentales nécessaires à la conception et à l'essai de ces modèles. Parmi ces expériences, nous pouvons évoquer l'Expérience tropicale du GARP dans l'Atlantique (ETGA), l'Expérience sur la mousson (MONEX) et la Première expérience mondiale du GARP (PEMG), qui toutes ont été menées conjointement par l'OMM, le ICSU et d'autres organismes partenaires.

De plus, nos deux organisations ont participé à l'organisation en 1979 de la première Conférence mondiale sur le climat, après qu'eut été reconnue la possibilité d'un changement climatique, ainsi qu'au lancement en 1980 du Programme climatologique mondial (PCM). C'est également à cette époque qu'a été mis en œuvre, sous le double parrainage de l'OMM et du ICSU, le Programme mondial de recherche sur le climat (PMRC), qui a pour objet d'améliorer notre compréhension des phénomènes climatiques afin de pouvoir déterminer le degré de prévisibilité du climat – notamment de sa variabilité et de ses changements –, mesurer l'influence qu'ont sur lui les activités humaines et renforcer les capacités de prévision dans ce domaine. La Commission océanographique intergouvernementale (COI) de l'UNESCO s'est associée à cette initiative en 1993. Depuis sa création, le PMRC a apporté une contribution majeure à l'essor de la climatologie.

Ces efforts déployés conjointement par nos organisations ont sans conteste facilité les évaluations du changement climatique auxquelles procède régulièrement le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) coparrainé par l'OMM et le PNUE et favorisé l'instauration de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC). De surcroît, l'OMM et le ICSU font partie des organismes parrainant le Système mondial d'observation du climat (SMOC), qui a été créé en 1992 afin que les données d'observation et les informations nécessaires pour faire face aux problèmes liés au climat puissent être mises à la disposition de tous les scientifiques concernés.

Une collaboration particulièrement efficace s'est aussi établie entre nos deux organisations à l'occasion de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement (CNUED), qui s'est tenue à Rio de Janeiro en 1992, et du Sommet mondial pour le développement durable (SMDD), qui a eu lieu à Johannesburg en 2002. Je pourrais également rappeler que l'OMM et le ICSU ont collaboré activement après que les années 90 eurent été proclamées Décennie internationale de la prévention des catastrophes naturelles (DIPCN) par

l'Assemblée générale des Nations Unies, jusqu'à la mise en œuvre de la Stratégie internationale de prévention des catastrophes (SIPC).

Je pourrais encore mentionner bien d'autres programmes et sigles qui ont constitué autant de jalons du fructueux partenariat entre l'OMM et le ICSU, au risque d'en oublier quelques-uns, compte tenu de leur si grand nombre.

En sa qualité d'institution des Nations Unies spécialisée dans les questions relatives au temps, au climat et à l'eau, l'OMM apprécie les atouts du ICSU résidant dans le large éventail de ses compétences scientifiques pluridisciplinaires ainsi que dans sa nature non gouvernementale. C'est la raison pour laquelle elle l'a depuis longtemps considéré comme un partenaire de premier plan.

En cette occasion exceptionnelle, j'ai le très grand plaisir d'adresser au nom de l'OMM mes félicitations au Conseil international pour la science et à l'ensemble des unions scientifiques qui lui sont affiliées et je me réjouis de pouvoir prendre part aujourd'hui à la célébration de son soixante-quinzième anniversaire.

Je vous remercie.